

## **Serge Dobel témoigne de son parcours**

**en vue de son institution au lectorat et à l'acolytat le 7 novembre**

J'ai 47 ans, je suis célibataire, je suis né à Beauvais et j'y habite toujours !

Depuis janvier 2017, je suis le parcours de discernement et de préparation au diaconat permanent. Cela reste presque un étonnement pour moi qui n'ai pas grandi dans une famille pratiquante, et qui n'ai été baptisé qu'à l'âge adulte ! Dès mon baptême, j'ai été engagé dans l'équipe paroissiale de catéchuménat et dans l'équipe diocésaine, en participant également à la vie paroissiale notamment par l'association Espaces (aujourd'hui ABC cathédrale) dont j'ai été président.

L'appel au diaconat permanent prend toutefois racine dans une expérience difficile. En 2013, j'ai dû interrompre mes engagements pour accompagner ma mère dans les derniers mois de sa maladie neurodégénérative. Ce fut une lourde épreuve mentale, physique, et spirituelle. Au terme de cette épreuve, je me suis retrouvé seul face à moi-même, dans une sorte de traversée du désert : que vas-tu faire de ton temps, que peux-tu continuer à donner ?

Le Seigneur m'a adressé ce premier appel : c'est dans le don de toi-même que tu vas trouver la joie ! Avec le recul, j'ai pu trouver la joie d'avoir abandonné pour un temps ma vie pour accompagner ma mère jusqu'à son dernier souffle, malgré la lourdeur de l'épreuve. Se donner pour relever celui qui tombe, qui souffre, qui perd pied : c'est aussi pour répondre à cet appel que j'ai rejoint l'équipe d'aumônerie du centre pénitentiaire de Beauvais fin 2015.

Quelles grâces nous fait le Seigneur dans ces rencontres ! En détention, avec les autres membres de l'équipe, je fais l'expérience de la présence de Jésus qui vient relever, qui vient convertir les cœurs, qui vient dire son amour à chacun, aussi et surtout à ces détenus dont nous préférons souvent détourner le regard.

C'est notamment dans ces deux expériences que prend racine l'appel au diaconat permanent : être un signe de la présence de Jésus auprès de chacun, auprès des plus fragiles surtout, auprès de ceux qu'on ne préfère pas trop voir parfois. Le diacre, c'est le serviteur (diaconos en grec), et c'est à cet appel au service que je désire répondre.

En 2019, j'ai fait l'expérience de l'Hospitalité lors du pèlerinage diocésain à Lourdes. Elle m'a confortée dans cet appel à servir les plus fragiles, nos frères et sœurs malades : quelle joie de leur donner toute notre énergie et tout notre temps !

Le diacre, c'est aussi celui qui manifeste la présence des pauvres près de l'autel, lors de l'eucharistie. Il signifie que Jésus vient renouveler le don de sa propre vie pour toutes et tous, sans exception, et aussi pour ceux qui ne sont pas présents dans l'assemblée.

Notre société a vite fait de laisser beaucoup de familles ou de personnes sur le bord de la route. Il y a urgence à aller à leur rencontre, à les servir comme Jésus s'est fait serviteur, et à leur annoncer que le Seigneur les aime !

Seigneur, qu'il soit fait selon ta volonté. Je réponds à ton appel pour suivre Jésus : « Et moi je suis au milieu de vous comme celui qui sert » Lc 22, 27.

Le 15 octobre 2020